



REPRÉSENTATION : rendre présent quelque chose grâce à des mots ou des images. Nous nous comprenons et communiquons par l'échange de représentations. Sans la représentation, la relation émetteur-récepteur ne serait pas possible. Il serait inconcevable d'évoquer un objet sans l'utilisation de sa représentation existante dans les différentes langues. Ainsi la représentation linguistique espagnole :

árbol

ou la représentation linguistique française :

arbre

ou la représentation linguistique anglaise :

tree

ou la représentation linguistique selon le code de Mirtha Dermisache :



Ainsi la représentation plastique natulariste :



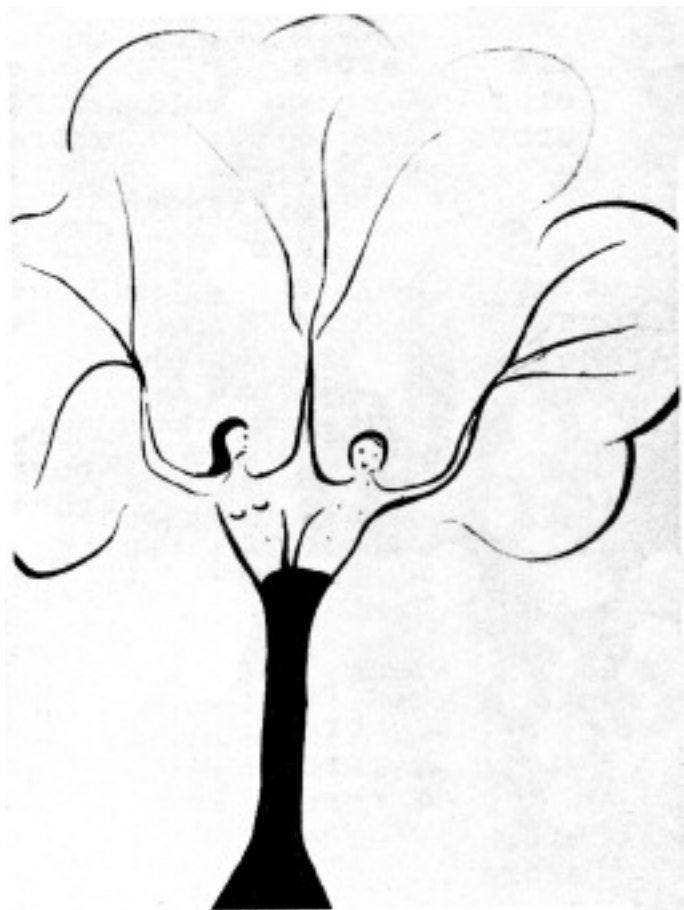
ou la représentation photographique :



Ainsi la représentation plastique de Paul Delvaux :



Ainsi, la représentation plastique de l'arbre comme symbole de l'inconscient selon le rêve d'un malade mental :



Ou la représentation linguistique concrète selon l'œuvre de Pierre Garnier :

e	e	e
e	er	er
re	erb	e
bre	erbr	e
rbre	rerbra	e
arbre	bre	re
er	rbre	bre
erb	arbre	rbre
erbr	e	arbre
erbra	e	er
e	er	erb
e	erb	erbr
re	erbr	erbra
bre	erbra	e
rbre	re	e
arbre	bre	re
er	rbre	bre
erb	arbre	rbre
erbr	e	arbre
erbra	e	er
e	er	erb
e	erb	erbr
re	erbr	erbra
bre	erbra	e
rbre	re	e
arbre	bre	e
er	rbre	e
erb	arbre	e
erbr	e	e
erbra	e	e
e	e	e
e	e	e
e	e	e
e	e	e

... ou la représentation linguistique pictographique selon l'œuvre de Agustín Bartha:

árboles árboles árboles árboles árboles árboles árboles árboles árboles

árboles árboles árboles árboles árboles árboles árboles

árboles árboles árboles árboles árboles

árboles árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

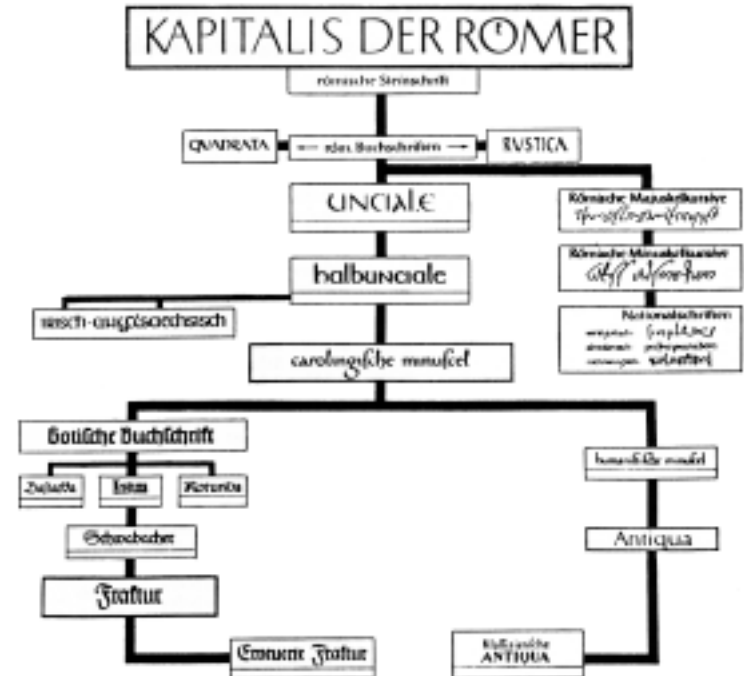
árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

árboles árboles árboles

Ainsi la représentation de l'arbre en fonction du schéma par analogie des formes.



Ainsi la représentation graphique du code musical selon l'œuvre *Pins de Rome* de Respighi.



On pourrait continuer à énumérer des exemples de représentations des arbres selon les différents langages, mais pour l'instant les exemples donnés suffiront.

C'est à Saussure qu'on doit le concept de l'indivisibilité du signe. La représentation n'exprime pas seulement ce qu'elle signifie par convention ou par usage, mais aussi elle s'exprime *en soi*, intrinsèquement : quand je dis « arbre », en transmettant le concept il m'est impossible de ne pas transmettre également la vibration de l'air, les ondes sonores. dans toute œuvre considérée comme un signe ou un discours, la forme ne peut être dissociée de son contenu – et inversement. Cependant la capacité réceptrice de l'être humain nous permet l'expression d'un même contenu selon les différents types de représen-

tation ou de langage, comme on vient de le voir ; mais le contraire est loin d'être évident : on peut exprimer l'objet « arbre » avec différents langages mais le graphisme, ou la forme « arbre », ne me permettent pas d'exprimer autre chose qu'un « arbre », à moins bien entendu que dans un autre système de codification il ait une autre signification, ou alors qu'on assiste à une permutation de signifiant conceptuel selon la logique d'évolution des signes.

Parfois, dans un même langage, l'expression doit s'ajuster *techniquement*, par des codes autres, aux particularités du récepteur : ainsi l'aveugle « lit » à l'aide du bout de ses doigts grâce au système Braille, et le sourd décrypte le message en étant attentif aux mouvements des lèvres. Enfin, quant aux codes du langage, on est face à une diversité sans limite des systèmes de référence : ce travail constant sur la structuration même du message peut être nommé « particularisme langagier » ou « style ».